

Olivier HALGAND

Premier problème

Partie A - Généralités

1. • La fonction $t \mapsto -\frac{1}{t}$ est \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_+^* , et \exp est \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} . Par composée et par produit, on en déduit que :

$$f, g \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}_+^*, \mathbb{R}).$$

De plus : $\forall t \in \mathbb{R}_+^*, f'(t) = \frac{1}{t^2} e^{-\frac{1}{t}}$, donc :

$$\forall t \in \mathbb{R}_+^*, t f'(t) = \frac{1}{t} e^{-\frac{1}{t}} = g(t).$$

2. On a :

$$\lim_{\substack{t \rightarrow 0 \\ t > 0}} g(t) = \lim_{\substack{t \rightarrow 0 \\ t > 0}} \frac{e^{-\frac{1}{t}}}{t} = \lim_{\substack{u = -\frac{1}{t} \\ u \rightarrow -\infty}} (-u e^u) = 0,$$

par croissances comparées. Donc :

$$\text{on peut prolonger } g \text{ par continuité en } 0 \text{ en posant : } g(0) = 0.$$

De plus :

$$\forall t \in \mathbb{R}_+^*, g'(t) = \frac{t f'(t) - f(t)}{t^2} = \frac{e^{-\frac{1}{t}} - t e^{-\frac{1}{t}}}{t^3} = (1-t) \frac{e^{-\frac{1}{t}}}{t^3}.$$

Or : $\lim_{t \rightarrow 0} (1-t) = 1$ et, comme précédemment :

$$\lim_{\substack{t \rightarrow 0 \\ t > 0}} \frac{e^{-\frac{1}{t}}}{t^3} = \lim_{\substack{u = -\frac{1}{t} \\ u \rightarrow -\infty}} (-u^3 e^u) = 0.$$

Ainsi, par produit, on a :

$$\lim_{t \rightarrow 0} g'(t) = 0.$$

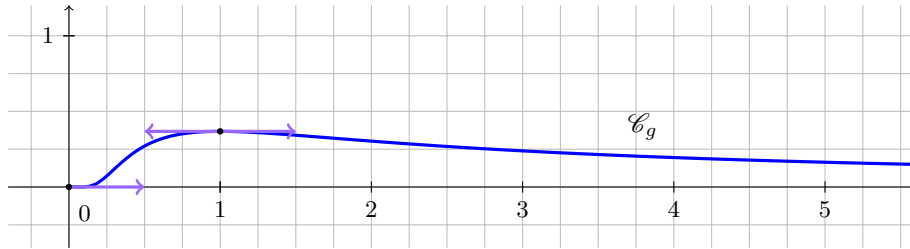
D'après le théorème de prolongement \mathcal{C}^1 , on peut en déduire que :

$$\text{le prolongement } g \text{ est dérivable en } 0 \text{ et : } g'(0) = 0.$$

3. Puisque $\lim_{t \rightarrow +\infty} e^{-\frac{1}{t}} = 1$ et $\lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{1}{t} = 0$, par produit on a : $\lim_{t \rightarrow +\infty} g(t) = 0$. On a donc le tableau de variations suivant :

x	0	1	$+\infty$
$g'(x)$	0	+	0
g	0	\nearrow	\searrow
		$\frac{1}{e}$	0

et la courbe suivante :



4. a) Par définition :

$$\forall t \in \mathbb{R}_+^*, \quad H(t) = \int_1^t g\left(\frac{1}{u}\right) du = \int_1^t u e^{-u} du.$$

On effectue une intégration par parties, les fonctions $u \mapsto u$ et $u \mapsto e^{-u}$ étant de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+ , ce qui donne :

$$\forall t \in \mathbb{R}_+^*, \quad H(t) = \left[-u e^{-u} \right]_1^t - \int_1^t -e^{-u} du = \left(-t e^{-t} + \frac{1}{e} \right) - \left[e^{-u} \right]_1^t = -t e^{-t} + \frac{1}{e} - \left(e^{-t} - \frac{1}{e} \right),$$

donc :

$$\boxed{\forall t \in \mathbb{R}_+^*, \quad H(t) = -(1+t)e^{-t} + \frac{2}{e}.}$$

b) On pose : $u = t - 1$. Alors : $e^{-t} = e^{-u-1}$ avec :

$$e^{-u-1} \underset{0}{=} e^{-1} e^{-u} \underset{0}{=} \frac{1}{e} \left(1 - u + \frac{u^2}{2} - \frac{u^3}{6} + o(u^3) \right).$$

De plus : $1 + t = u + 2$, donc :

$$(-u - 2)e^{-u-1} \underset{0}{=} (-u - 2) \frac{1}{e} \left(1 - u + \frac{u^2}{2} - \frac{u^3}{6} + o(u^3) \right) \underset{0}{=} \frac{1}{e} \left(-2 + u - \frac{u^3}{6} + o(u^3) \right).$$

D'où :

$$\boxed{H(x) \underset{1}{=} \frac{1}{e}(t-1) - \frac{1}{6e}(t-1)^3 + o((t-1)^3).}$$

5. a) On a les équivalences :

$$f(t) = \frac{t}{n} \Leftrightarrow \frac{f(t)}{t} = \frac{1}{n} \Leftrightarrow g(t) = \frac{1}{n}.$$

Or, la fonction g est continue et strictement croissante sur $]0, 1[$ avec : $g(]0, 1[) =]0, \frac{1}{e}[$. Or, si $n \geq 3 > e$, alors $\frac{1}{n} \in]0, \frac{1}{e}[$. Donc, d'après le corollaire du théorème des valeurs intermédiaires :

$$\exists! \alpha_n \in]0, 1[, \quad g(\alpha_n) = \frac{1}{n}.$$

On en déduit donc que :

$$\boxed{\text{pour tout entier } n \geq 3, \text{ il existe un unique } \alpha_n \in]0, 1[\text{ tel que : } f(t) = \frac{t}{n}.$$

b) Pour tout $n \geq 3$ on a : $g(\alpha_n) = \frac{1}{n}$ et $g(\alpha_{n+1}) = \frac{1}{n+1}$. Donc : $g(\alpha_n) > g(\alpha_{n+1})$. Or, g étant strictement croissante sur $]0, 1[$, cela implique que $\alpha_n > \alpha_{n+1}$. On en déduit donc que :

$$\boxed{\text{la suite } (\alpha_n)_{n \geq 3} \text{ est strictement décroissante.}$$

De même, $g(\beta_n) = \frac{1}{n} > \frac{1}{n+1} = g(\beta_{n+1})$ et g étant strictement décroissante sur $]1, +\infty[$, on a : $\beta_n < \beta_{n+1}$. D'où :

$$\boxed{\text{la suite } (\beta_n)_{n \geq 3} \text{ est strictement croissante.}$$

c) • Puisque la suite $(\alpha_n)_{n \geq 3}$ est strictement décroissante et minorée par 0, elle est convergente. Supposons qu'elle converge vers une limite $\ell \in]0, 1[$. Alors, puisque g est continue sur $]0, 1[$, on en déduit que la suite $(g(\alpha_n))_{n \geq 3}$ converge vers $g(\ell)$, avec : $g(\ell) \in]0, \frac{1}{e}[$. Or, ceci est faux car, pour tout entier $n \geq 3$, on a : $g(\alpha_n) = \frac{1}{n}$ et donc : $(g(\alpha_n))_{n \geq 3}$ converge vers 0. On en déduit donc que :

la suite $(\alpha_n)_{n \geq 3}$ converge vers 0.

• De même, la suite $(\beta_n)_{n \geq 3}$ étant strictement croissante, soit elle est majorée et elle converge alors vers sa borne supérieure, soit elle n'est pas majorée et elle diverge vers $+\infty$. Supposons qu'elle converge vers $\ell \in]1, +\infty[$. Alors la suite $(g(\beta_n))_{n \geq 3}$ converge vers $g(\ell) \in]0, \frac{1}{e}[$ ce qui est faux puisque : $g(\beta_n) = \frac{1}{n} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$. Donc :

la suite $(\beta_n)_{n \geq 3}$ diverge vers $+\infty$.

Partie B - Etude d'une courbe paramétrée

6. Par équivalences, en notant Δ la première bissectrice :

$$M(t) \in \Delta \Leftrightarrow x(t) = y(t) \Leftrightarrow \frac{e^{-\frac{1}{t}}}{t^2} = \frac{e^{-\frac{1}{t}}}{t} \Leftrightarrow t = 1.$$

Donc :

il existe donc un unique point $M(t)$ appartenant à la première bissectrice, pour $t = 1$.

7. La pente de la droite $(OM(t))$ est : $p(t) = \frac{y(t)}{x(t)} = t$. Donc :

$$\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} p(t) = 0 \quad \text{et} : \quad \lim_{x \rightarrow +\infty} p(t) = +\infty.$$

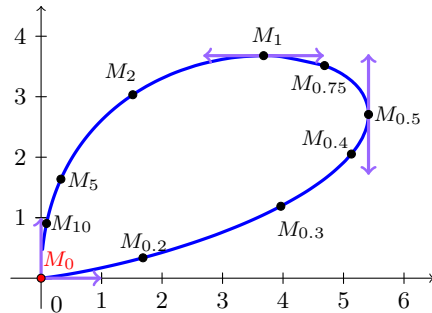
8. La fonction $x = f'$ est dérivable sur \mathbb{R}_+^* et :

$$\forall t \in \mathbb{R}_+^*, \quad x'(t) = \frac{-2}{t^3} e^{-\frac{1}{t}} + \frac{1}{t^2} \times \frac{1}{t^2} e^{-\frac{1}{t}} = (1 - 2t) \frac{e^{-\frac{1}{t}}}{t^4}.$$

Par croissances comparées, de même qu'en 2. : $\lim_{t \rightarrow +\infty} x(t) = 0$ et $\lim_{\substack{t \rightarrow 0 \\ t > 0}} x'(t) = 0$. D'où le tableau :

t	0	$\frac{1}{2}$	1	$+\infty$
$x'(t)$	0	+	0	-
x	0	$4e^{-2}$	e^{-1}	0
y	0	$2e^{-2}$	e^{-1}	0
$y'(t)$	0	+	+	0
			-	

9. On obtient donc la courbe suivante :



Partie C - Fonctions définies par des intégrales

10. On a bien : $\lim_{t \rightarrow 0} f(t) = \lim_{\substack{t \rightarrow 0 \\ t > 0}} e^{-\frac{1}{t}} = 0$ et $\lim_{x \rightarrow 0} f'(t) = \lim_{\substack{t \rightarrow 0 \\ t > 0}} \frac{1}{t^2} e^{-\frac{1}{t}} = 0$.

De plus : $0 \cdot f'(0) = 0 = g'(0)$, donc :

l'application f se prolonge par continuité en 0 avec $f(0) = 0$, et alors : $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$.

11. a) Les fonctions f et g sont continues sur \mathbb{R}_+ , donc elles admettent des primitives sur \mathbb{R}_+ . Ainsi :

les intégrales F et G sont bien définies.

De plus, en effectuant une intégration par parties :

$$F(x) = \int_0^x f(t) dt = [tf(t)]_0^x - \int_0^x tf'(t) dt = xf(x) - \int_0^x g(t) dt,$$

soit :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \quad H(x) = xe^{-\frac{1}{x}} - G(x).$$

b) Puisque g est positive sur \mathbb{R}_+ , donc : $\forall x > 1, G(x) = \int_0^1 g(t) dt \geq 0$. De plus, d'après la relation de Chasles :

$$G(x) = \int_0^x \frac{e^{-\frac{1}{t}}}{t} dt = \int_0^1 \frac{e^{-\frac{1}{t}}}{t} dt + \int_1^x \frac{e^{-\frac{1}{t}}}{t} dt \leq G(1) + \int_1^x \frac{1}{t} dt,$$

car si $x > 1$ et si $t \in [1, x]$, alors : $e^{-\frac{1}{t}} \leq 1$. On en déduit donc :

$$\forall x \in]1, +\infty[, \quad 0 \leq G(x) \leq C + \ln x \quad \text{avec : } C = G(1).$$

c) On en déduit donc que :

$$\forall x > 1, \quad 0 \leq \frac{G(x)}{x} \leq \frac{C + \ln x}{x}.$$

Or, $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{C + \ln x}{x} = 0$, donc, d'après le théorème des gendarmes : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{G(x)}{x} = 0$, ce qui signifie que :

au voisinage de $+\infty$, $G(x)$ est négligeable devant x .

On en tire donc, d'après 11.a., que :

$$\frac{F(x)}{x} = \frac{xe^{-\frac{1}{x}} - G(x)}{x} = e^{-\frac{1}{x}} - \frac{G(x)}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 1,$$

et donc que :

$$F(x) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} x.$$

12. Sur \mathbb{R}_+^* , l'équation est équivalente à : $y' + \frac{1}{x^2}y = 1$.

- Une primitive de : $x \mapsto \frac{1}{x^2}$ est : $x \mapsto -\frac{1}{x}$, donc les solutions de l'équation homogène sont :

$$y_h : x \mapsto C e^{\frac{1}{x}}, C \in \mathbb{R}.$$

• Pour déterminer une solution particulière, on utilise la méthode de la variation de la constante. On considère donc : $y_p : x \mapsto C(x) e^{\frac{1}{x}}$. Alors :

$$y_p'(x) = C'(x) e^{\frac{1}{x}} - C(x) \frac{1}{x^2} e^{\frac{1}{x}}.$$

On en déduit donc que :

$$y_p'(x) + \frac{1}{x^2} y_p(x) = C'(x) e^{\frac{1}{x}} = 1, \quad \text{donc : } C'(x) = e^{-\frac{1}{x}},$$

et donc :

$$C(x) = F(x) \text{ convient, d'où : } y_p(x) = F(x) e^{\frac{1}{x}}.$$

- Finalement :

les solutions sur \mathbb{R}_+^* de l'équation différentielle sont : $y : x \mapsto \left(F(x) + C \right) e^{\frac{1}{x}}$.
--

Partie D - Etude qualitative d'une équation différentielle

13. En $x = 0$, l'équation devient : $0 \cdot y'(0) + y(0) = 0$, donc :

$u_0 = y(0) = 0.$

14. En dérivant (E), on obtient :

$$x^2 y''(x) + 2x y'(x) + y'(x) = 2x, \quad \text{puis : } x^2 y'''(x) + 4x y''(x) + 2y'(x) + y''(x) = 2.$$

En $x = 0$, ces deux équations donnent successivement :

$u_1 = y'(0) = 0 \quad \text{et : } \quad u_2 = y''(0) = 2.$
--

15. Supposons que $y : x \mapsto \alpha x^2 + \beta x + \gamma$ soit solution de (E). Alors : $y(0) = \gamma = 0$. De plus, $y'(x) = 2\alpha x + \beta$ donc : $y'(0) = \beta = 0$. Enfin : $y''(x) = 2\alpha$, avec : $y'''(0) = 2$, donc : $\alpha = 1$. On a donc nécessairement : $y(x) = x^2$.

Mais alors : $x^2 y'(x) + y(x) = x^2 \cdot 2x + x^2 = 2x^3 + x^2 \neq x^2$. Ainsi :

l'équation différentielle (E) n'admet pas de solution de la forme $y : x \mapsto \alpha x^2 + \beta x + \gamma$.

16. a) Posons $u : x \mapsto x^2$. Alors u et y étant de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_+ , on peut appliquer la formule de Leibniz :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad (uy')^{(n)} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} u^{(k)} (y')^{(n-k)},$$

avec :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+, \quad u'(x) = 2x, \quad u''(x) = 2, \quad \forall n \geq 3, \quad u^{(n)}(x) = 0.$$

Donc :

$$\begin{aligned} \forall n \geq 3, \forall x \in \mathbb{R}_+, \quad (uy')^{(n)}(x) &= u^{(0)}(x) y'^{(n)}(x) + n u^{(1)}(x) y'^{(n-1)}(x) + \frac{n(n-1)}{2} u^{(2)}(x) y'^{(n-2)}(x) \\ &= x^2 y^{(n+1)}(x) + 2n x y^{(n)}(x) + n(n-1) y^{(n-1)}(x). \end{aligned}$$

En injectant dans l'équation (E), on obtient donc :

$$\forall n \geq 3, \forall x \in \mathbb{R}_+, \left[x^2 y^{(n+1)}(x) + 2nx y^{(n)}(x) + n(n-1) y^{(n-1)}(x) \right] + y^{(n)}(x) = 0,$$

soit :

$$\boxed{\forall n \geq 3, \forall x \in \mathbb{R}_+, \quad x^2 y^{(n+1)}(x) + (1 + 2nx) y^{(n)}(x) + n(n-1) y^{(n-1)}(x) = 0.}$$

Pour $x = 0$, on obtient donc, pour $n \geq 3$: $y^{(n)}(0) + n(n-1) y^{(n-1)}(0) = 0$, d'où :

$$\boxed{\forall n \geq 3, \quad u_n = -n(n-1) u_{n-1}.}$$

b) Montrons par récurrence que : $\forall n \geq 2, u_n = (-1)^n n! (n-1)!$.

• **Initialisation** : pour $n = 2$ on a : $(-1)^2 2! 1! = 2 = u_2$; la propriété est initialisée.

• **Hérédité** : supposons la propriété vraie au rang n . Alors :

$$u_{n+1} = -(n+1)n u_n = -(n+1)n \cdot (-1)^n n! (n-1)! = (-1)^{n+1} (n+1)! n!$$

La propriété est donc héréditaire, et donc :

$$\boxed{\forall n \geq 2, \quad u_n = (-1)^n n! (n-1)!}$$

Puisque y est supposée de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_+ , la formule de Taylor permet d'écrire : $\forall n \in \mathbb{N}$,

$$y(x) \underset{0}{=} \sum_{k=0}^n \frac{y^{(k)}(0)}{k!} x^k + o(x^n) \underset{0}{=} \sum_{k=0}^n \frac{u_k}{k!} x^k + o(x^n) \underset{0}{=} \sum_{k=2}^n \frac{(-1)^k k! (k-1)!}{k!} x^k + o(x^n).$$

et donc :

$$\boxed{y(x) \underset{0}{=} \sum_{k=2}^n (-1)^k (k-1)! x^k + o(x^n).}$$

Deuxième problème

Partie A - Etude d'un mouvement dans l'espace

1. Pour tout réel t , on a : $a(t) + c(t) = 0$ donc les coordonnées de $N(t)$ vérifient l'équation de P , donc :

$$\boxed{\forall t \in \mathbb{R}, \quad N(t) \in P.}$$

2. On a :

$$(x, y, z) \in P \cap Q \Leftrightarrow \begin{cases} x + z = 0 \\ x - y + z - 3 = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} z = -x \\ y = 3 \end{cases}.$$

Ainsi :

$$\boxed{(x, y, z) \in D = P \cap Q \Leftrightarrow \exists t \in \mathbb{R}, (x, y, z) = t(1, 0, -1) + (0, 3, 0).}$$

De plus : $N(t) \in D \Rightarrow b(t) = \sin(t) = 3$, ce qui est impossible. Donc :

$$\boxed{\forall t \in \mathbb{R}, \quad N(t) \notin D.}$$

3. On a :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad a^2(t) + b^2(t) + c^2(t) = \frac{\cos^2 t}{2} + \sin^2 t + \frac{\cos^2 t}{2} = \cos^2 t + \sin^2 t,$$

donc :

$$\boxed{\forall t \in \mathbb{R}, \quad a^2(t) + b^2(t) + c^2(t) = 1.}$$

On en déduit donc que $N(t)$ appartient à la sphère S de centre O et de rayon 1. De plus, puisque $N(t) \in P$ d'après 1., on en déduit que $N(t)$ appartient à l'intersection de P et de la sphère S , c'est-à-dire à un cercle C . Or, il est clair que les points $(0, 1, 0)$ et $(0, -1, 0)$ appartiennent à P et à S , et donc aussi à C . Comme ces deux points sont diamétralement opposés sur la sphère S , on en déduit que C est un grand cercle, et donc :

$$\boxed{\text{pour tout } t \in \mathbb{R}, \text{ le point } N(t) \text{ appartient au cercle } C = P \cap S, \text{ de centre } O \text{ et de rayon } 1.}$$

4. La droite D est déterminée par le point $A(0, 3, 0)$ et un vecteur directeur $\vec{u} = (1, 0, -1)$. La distance de $N(t)$ à D est :

$$d(N(t), D) = \frac{\|\overrightarrow{AN(t)} \wedge \vec{u}\|}{\|\vec{u}\|},$$

avec :

$$\overrightarrow{AN(t)} = \left(\frac{\cos t}{\sqrt{2}}, \sin(t) - 3, \frac{-\cos t}{\sqrt{2}} \right), \quad \text{donc :} \quad \overrightarrow{AN(t)} \wedge \vec{u} = (3 - \sin(t), 0, 3 - \sin(t)).$$

Donc :

$$d(N(t), D)^2 = \frac{(3 - \sin t)^2 + 0^2 + (3 - \sin t)^2}{1^2 + 0^2 + (-1)^2} = (3 - \sin t)^2.$$

D'où :

$$\boxed{d(N(t), D) = 3 - \sin t.}$$

La distance du point $N(t)$ au plan Q d'équation cartésienne : $x + y + z - 3 = 0$ et de vecteur normal $\vec{n} = (1, 1, 1)$ est :

$$d(N(t), Q) = \frac{\left| \frac{\cos(t)}{\sqrt{2}} + \sin(t) + \frac{-\cos(t)}{\sqrt{2}} - 3 \right|}{\|\vec{n}\|},$$

donc :

$$\boxed{d(N(t), Q) = \frac{3 - \sin t}{\sqrt{3}}.}$$

On vérifie donc bien que leur rapport est constant : $\frac{d(N(t), D)}{d(N(t), Q)} = \sqrt{3}$.

5. Pour tout réel t :

$$\begin{aligned} e^{it} + e^{i(t + \frac{2\pi}{3})} + e^{i(t - \frac{2\pi}{3})} &= e^{it} + e^{it} e^{\frac{2i\pi}{3}} + e^{it} e^{-\frac{2i\pi}{3}} = e^{it} \left(1 + e^{\frac{2i\pi}{3}} + e^{-\frac{2i\pi}{3}} \right) \\ &= e^{it} \left(1 + 2\operatorname{Re} \left(e^{\frac{2i\pi}{3}} \right) \right) = e^{it} \left(1 + 2 \times \frac{-1}{2} \right) \end{aligned}$$

Donc :

$$\boxed{\forall t \in \mathbb{R}, \quad e^{it} + e^{i(t + \frac{2\pi}{3})} + e^{i(t - \frac{2\pi}{3})} = 0.}$$

6. L'isobarycentre des points $N(t)$, $N(t + 2\pi/3)$, $N(t - 2\pi/3)$ est le point $G(t)$ tel que :

$$3\overrightarrow{OG(t)} = \overrightarrow{ON(t)} + \overrightarrow{ON(t + 2\pi/3)} + \overrightarrow{ON(t - 2\pi/3)},$$

c'est-à-dire tel que :

$$\begin{aligned} \overrightarrow{3OG(t)} &= \left(\frac{\cos(t)}{\sqrt{2}}, \sin(t), \frac{-\cos(t)}{\sqrt{2}} \right) + \left(\frac{\cos(t + \frac{2\pi}{3})}{\sqrt{2}}, \sin(t + \frac{2\pi}{3}), \frac{-\cos(t + \frac{2\pi}{3})}{\sqrt{2}} \right) \\ &\quad + \left(\frac{\cos(t - \frac{2\pi}{3})}{\sqrt{2}}, \sin(t - \frac{2\pi}{3}), \frac{-\cos(t - \frac{2\pi}{3})}{\sqrt{2}} \right) = (0, 0, 0). \end{aligned}$$

Finalement,

l'isobarycentre des points $N(t)$, $N(t + 2\pi/3)$, $N(t - 2\pi/3)$ est le point O .

Partie B - Construction d'un polynôme

7. De manière évidente :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad s(t) = \sin(t).$$

8. Avec les formules de trigonométrie, on obtient :

$$\begin{aligned} \forall t \in \mathbb{R}, \quad p(t) &= \frac{-\cos^2(t) \sin(t)}{2} = -\frac{\sin(t)}{2} \left(\frac{1 + \cos(2t)}{2} \right) = -\frac{1}{4} \sin(t) - \frac{1}{4} \sin(t) \cos(2t) \\ &= \frac{1}{4} \sin(t) - \frac{1}{4} \left(\frac{\sin(3t) - \sin(t)}{2} \right), \end{aligned}$$

d'où :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad p(t) = -\frac{1}{8} \sin(t) - \frac{1}{8} \sin(3t).$$

9. D'une part :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad d(t) = \frac{\cos(t) \sin(t)}{\sqrt{2}} - \frac{\cos^2(t)}{2} - \frac{\cos(t) \sin(t)}{\sqrt{2}} = -\frac{\cos^2(t)}{2}.$$

D'autre part, on peut aussi écrire :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad (a(t) + b(t) + c(t))^2 = a^2(t) + b^2(t) + c^2(t) + 2d(t), \quad \text{soit : } \sin^2 t = 1 + 2d(t).$$

On obtient donc :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad d(t) = \frac{\sin^2 t - 1}{2} = -\frac{\cos^2 t}{2}.$$

10. a) Pour $t = \frac{\pi}{2}$, on a : $a(t) = c(t) = 0$ et $b(t) = 1$. Donc, 0 est racine double de R , et ainsi :

$$R'(0) = 0.$$

b) En développant, on obtient :

$$R(X) = X^3 - (a(t) + b(t) + c(t))X^2 + (a(t)b(t) + b(t)c(t) + c(t)a(t))X - a(t)b(t)c(t),$$

et donc :

$$R(X) = X^3 - s(t)X^2 + d(t)X - p(t) = X^3 - (\sin t)X^2 - \frac{\cos^2 t}{2}X + \frac{\sin t + \sin(3t)}{8}.$$

Partie C - Endomorphismes à noyau imposé

11. On peut écrire :

$$P = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x+z = 0\} = \{(x, y, -x) \in \mathbb{R}^3\} = \{x(1, 0, -1) + y(0, 1, 0)\} = Vect((1, 0, -1), (0, 1, 0)).$$

Donc :

$$P \text{ est le plan vectoriel engendré par } ((1, 0, -1), (0, 1, 0)).$$

12. D'après l'équation de Q , $(0, 0, 0) \notin Q$ donc Q n'est pas un plan vectoriel :

$$Q \text{ est un plan affine.}$$

13. Clairement, \vec{i}' et \vec{j}' appartiennent à P et de plus :

$$\|\vec{i}'\| = \frac{1}{\sqrt{2}}\sqrt{1^2 + 0^2 + 1^2} = 1, \quad \|\vec{j}'\| = \|\vec{j}\| = 1, \quad \vec{i}' \cdot \vec{j}' = \frac{1}{\sqrt{2}} \cdot 0 + 0 \cdot 1 + \frac{-1}{\sqrt{2}} \cdot 0 = 0.$$

Enfin :

$$\vec{i}' \wedge \vec{j}' = \frac{1}{\sqrt{2}}(1, 0, 1) = \vec{k}'.$$

Donc :

$$(\vec{i}', \vec{j}') \text{ est une base orthonormale de } P, \text{ et } \vec{k}' \text{ est un vecteur normal unitaire à } P.$$

Et donc :

$$(\vec{i}', \vec{j}', \vec{k}') \text{ est une base orthonormale (directe) de l'espace } \mathbb{R}^3.$$

14. La matrice de passage de la base B à la base B' est :

$$P = \begin{pmatrix} \frac{1}{\sqrt{2}} & 0 & \frac{1}{\sqrt{2}} \\ 0 & 1 & 0 \\ -\frac{1}{\sqrt{2}} & 0 & \frac{1}{\sqrt{2}} \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad P^{-1} = {}^tP = \begin{pmatrix} \frac{1}{\sqrt{2}} & 0 & -\frac{1}{\sqrt{2}} \\ 0 & 1 & 0 \\ \frac{1}{\sqrt{2}} & 0 & \frac{1}{\sqrt{2}} \end{pmatrix}.$$

Si les coordonnées de \vec{e} dans la base B sont (x, y, z) , et (x', y', z') dans la base B' , alors on a :

$$\begin{pmatrix} x' \\ y' \\ z' \end{pmatrix} = P^{-1} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{x-z}{\sqrt{2}} \\ y \\ \frac{x+z}{\sqrt{2}} \end{pmatrix}.$$

Or, on a aussi :

$$\vec{e} \cdot \vec{i}' = \frac{x-z}{\sqrt{2}}, \quad \vec{e} \cdot \vec{j}' = y \quad \text{et} \quad \vec{e} \cdot \vec{k}' = \frac{x+z}{\sqrt{2}}.$$

Donc, on a bien :

$$\vec{e} = (\vec{e} \cdot \vec{i}')\vec{i}' + (\vec{e} \cdot \vec{j}')\vec{j}' + (\vec{e} \cdot \vec{k}')\vec{k}'.$$

15. a) D'après la linéarité de u , on peut écrire :

$$u(\vec{e}) = (\vec{e} \cdot \vec{i}')u(\vec{i}') + (\vec{e} \cdot \vec{j}')u(\vec{j}') + (\vec{e} \cdot \vec{k}')u(\vec{k}').$$

Or, puisque $P \subset \text{Ker}(u)$, on a : $u(\vec{i}') = u(\vec{j}') = 0$, et donc :

$$u(\vec{e}) = (\vec{e} \cdot \vec{k}')\vec{z}, \quad \text{avec} \quad \vec{z} = u(\vec{k}').$$

b) Réciproquement, supposons qu'il existe un vecteur \vec{z} donné tel que l'application $u : E \rightarrow E$ vérifie : $\forall \vec{e} \in E, u(\vec{e}) = (\vec{e} \cdot \vec{k}') \vec{z}$. Alors, d'après la bilinéarité du produit scalaire :

$$\begin{aligned} \forall \lambda, \mu \in \mathbb{R}, \forall \vec{e}, \vec{f} \in E, u(\lambda \vec{e} + \mu \vec{f}) &= ((\lambda \vec{e} + \mu \vec{f}) \cdot \vec{k}') \vec{z} \\ &= (\lambda(\vec{e} \cdot \vec{k}') + \mu(\vec{f} \cdot \vec{k}')) \vec{z} \\ &= \lambda(\vec{e} \cdot \vec{k}') \vec{z} + \mu(\vec{f} \cdot \vec{k}') \vec{z} \\ &= \lambda u(\vec{e}) + \mu u(\vec{f}) \end{aligned}$$

Ainsi, u est linéaire. De plus :

$$u(\vec{i}') = (\vec{i}' \cdot \vec{k}') \vec{z} = 0 \vec{z} = \vec{0} \quad \text{et} : \quad u(\vec{j}') = (\vec{j}' \cdot \vec{k}') \vec{z} = 0 \vec{z} = \vec{0},$$

donc : $P = \text{Vect}(\vec{i}', \vec{j}') \subset \text{Ker}u$. Finalement :

$$\boxed{\text{on a bien } u \in \mathcal{L}(E) \text{ et } : P \subset \text{Ker}(u).$$

c) D'après **15.a.**, on a :

$$P = \text{Ker}(u) \quad \Leftrightarrow \quad \vec{z} = u(\vec{k}') \neq \vec{0}.$$

Dans ce cas, le théorème du rang nous permet d'affirmer que : $\text{rg}(u) = \dim E - \dim \text{Ker}(u) = 3 - 2 = 1$, et ainsi : $\text{Im}(u) = \text{Vect}(\vec{z})$.

Partie D - Matrices de projecteur

16. Puisque p est le projecteur orthogonal sur P , il s'agit du projecteur sur P parallèlement à $P^\perp = \text{Vect}(\vec{k}')$. On a donc :

$$p(\vec{i}') = \vec{i}', \quad p(\vec{j}') = \vec{j}' \quad \text{et} : \quad p(\vec{k}') = \vec{0},$$

d'où :

$$\boxed{\text{la matrice de } p \text{ dans la base } B' \text{ est} : M' = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

17. Voir **14.**

18. a) Puisque p est un projecteur, on a : $p \circ p = p$ et donc, matriciellement :

$$\boxed{M^2 = M.}$$

b) Puisque M et I commutent, on peut utiliser la formule du binôme de Newton avec : $\forall k \in \mathbb{N}^*, M^k = M$;

$$(M + I)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} M^k I^{n-k} = I + \sum_{k=1}^n \binom{n}{k} M = I + \left(\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} 1^k 1^{n-k} - 1 \right) M,$$

d'où :

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, \quad (M + I)^n = I + (2^n - 1)M.}$$

c) D'après la formule de changement de base, on a :

$$M = PM'P^{-1} = \begin{pmatrix} \frac{1}{\sqrt{2}} & 0 & \frac{1}{\sqrt{2}} \\ 0 & 1 & 0 \\ -\frac{1}{\sqrt{2}} & 0 & \frac{1}{\sqrt{2}} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \frac{1}{\sqrt{2}} & 0 & -\frac{1}{\sqrt{2}} \\ 0 & 1 & 0 \\ \frac{1}{\sqrt{2}} & 0 & \frac{1}{\sqrt{2}} \end{pmatrix},$$

d'où :

$$M = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & 0 & -\frac{1}{2} \\ 0 & 1 & 0 \\ -\frac{1}{2} & 0 & \frac{1}{2} \end{pmatrix}.$$

19. a) Par définition :

$$\mathcal{M} = \{M_{a,b} = aM + bI, (a,b) \in \mathbb{R}^2\} = Vect(I, M).$$

De plus, de manière évidente, M et I ne sont pas proportionnels donc :

$$(\mathcal{M}, +, \cdot) \text{ est un } \mathbb{R}\text{-espace vectoriel de dimension 2 dont une base est } (I, M).$$

b) On peut écrire, d'après ce qui précède :

$$M_{a,b} = aM + bI = aPM'P^{-1} + bPIP^{-1} = P(aM' + bI)P^{-1}.$$

On en déduit donc que :

$$\det(M_{a,b}) = \det(P) \cdot \det(aM' + bI) \cdot \det(P^{-1}) = \det(aM' + bI) = \begin{vmatrix} a+b & 0 & 0 \\ 0 & a+b & 0 \\ 0 & 0 & b \end{vmatrix},$$

donc :

$$\det(M_{a,b}) = (a+b)^2 b.$$

Or, une matrice est inversible si, et seulement si son déterminant est non nul, donc :

$$M_{a,b} \text{ est inversible si, et seulement si : } b \neq 0 \text{ et } a+b \neq 0.$$

c) Puisque $M^2 = M$ on a :

$$M_{a,b} \cdot M_{c,d} = (aM + bI)(cM + dI) = acM^2 + adM + bcM + bdI = (ac + ad + bc)M + bdI,$$

ou encore :

$$M_{a,b} \cdot M_{c,d} = M_{e,f} \quad \text{avec : } e = ac + ad + bc \quad \text{et : } f = bd.$$

d) Avec $b(a+b) \neq 0$, on cherche c et d tels que : $M_{a,b} \cdot M_{c,d} = I = M_{0,1}$. Donc : $ac + ad + bc = 0$ et $bd = 1$, d'où : $d = \frac{1}{b}$ et $c = \frac{-a}{b(a+b)}$. Finalement :

$$\text{Si } M_{a,b} \text{ est inversible, alors : } M_{a,b}^{-1} = \frac{-a}{b(a+b)}M + \frac{1}{b}I.$$